



n° 15 – Juillet 2018

## *La communication économique et financière*

de l'Association Éthique et Investissement

---

### « Vous avez dit positive business ? »

Le vocabulaire ambiant s'est enrichi récemment d'une expression nouvelle « *positive business* », pour recouvrir les efforts des entreprises prenant mieux en compte le contexte environnemental et sociétal de leurs actions : jeunes entreprises se positionnant d'emblée comme « à mission » ou « sociales et solidaires », ou structures plus anciennes cherchant à améliorer leurs effets sur la société « au-delà de la RSE ». Dans les 2 cas le souci des impacts remet en question la rapide maximisation du profit comme but premier de l'entreprise, grâce à des « plans d'affaires » viables mais ajustés.

L'engouement est tel que beaucoup d'acteurs analysent cette tendance de fond et cherchent à « chevaucher cette vague ». Ainsi, Goldman Sachs vient de créer un fonds composé d'entreprises « à l'origine de changements positifs », sélectionnées au moyen de 85 critères tels que la bonne gouvernance, la création d'emplois effectifs ou le volume de leur réduction d'émission de gaz à effet de serre. Également de plus en plus de banques proposent et arrangent des « crédits à impact » (*positive incentive loans*)

Le *Positive business* serait-il un simple filon de plus, voire une nouvelle « ruse du capitalisme » comme dirait Karl Marx pour stigmatiser les efforts des capitalistes purs et durs du XIX<sup>ème</sup> siècle pour se parer d'atours complémentaires améliorant son image, en vue de mieux régner en maître sur l'économie ? Après les craintes d'un « *green washing* », d'un « *mission washing* », devons-nous aussi redouter un « *positive washing* » ?

Pour l'heure ne boudons pas notre plaisir : plus il y aura de moyens et d'acteurs pour canaliser les énergies et l'épargne vers des actions, des projets et des investissements réellement socialement responsables, plus nous aurons de chances de faire reculer, de résoudre ou de réduire les problèmes cruciaux en tous genres qui ensemble mettent en danger notre « maison commune ».

Beaucoup d'études montrent déjà la sur-performance des entreprises respectueuses en profondeur de toutes les composantes de l'ESG (Environnement, Sociale, Gouvernance). Gageons qu'une mesure sérieuse des effets du « *positive business* » contribuera aussi à sa promotion, et favorisera son développement.

Edouard Gridel  
Adhérent de Ethique et Investissement

COMITE ETHIQUE du fonds Nouvelle Stratégie 50 du 5 Juin 2018  
SECTEUR : Composants électriques et matériaux de construction

---

Ces secteurs sont étroitement liés à la demande de logements. Ils vont bénéficier de la croissance démographique, de l'urbanisation, du dynamisme des pays émergents et de la pression du changement climatique.

Le secteur Composants électriques est un secteur clé pour l'investissement responsable. Le bâtiment est le premier poste de consommation énergétique. Au travers de la construction et de la rénovation et de la maintenance, grâce à la domotique, à l'automatisation et à la digitalisation, l'efficacité énergétique peut être considérablement améliorée.

Nous avons étudié les entreprises suivantes : Legrand, Schneider Electric, Siemens Gamesa Renewable Energy, Vestas Wind Systems , ABB , Prysmian et Siemens .

Comment ces entreprises répondent-elles aux objectifs de la charte d'Ethique et Investissement ?

Le secteur est relativement homogène. Les notes globales Vigeo, concernant les six critères d'analyse, sont réparties de 63 à 42 sur 100. Trois entreprises sur les sept étudiées ont une note supérieure à 50, il s'agit de Schneider Electric, Legrand et Vestas Wind Systems. Pour les Ressources humaines deux entreprises sont très bien notées : Schneider Electric et Legrand, trois étant très mal notées : ABB, Siemens et Prysmian. Pour l'environnement Schneider Electric, Legrand et Vestas Wind Systems sont bien notées, les autres ont toutes une note moyenne. Pour le comportement sur les marchés, Schneider Electric et Legrand sont bien notées, les autres ont toutes une note moyenne. La gouvernance est très bonne pour toutes à l'exception de Siemens (inférieure à 50). L'engagement local est excellent pour Schneider Electric, à 50 pour Legrand et très mauvais pour tous les autres. Enfin le respect des droits de l'homme est très bon pour Schneider Electric et Legrand, seule Prysmian est sensiblement sous la moyenne.

Les controverses sont très nombreuses pour certaines entreprises de ce secteur. C'est le cas de Siemens qui a des controverses de toutes sortes : contournement des sanctions visant la Russie à propos de la Crimée, corruption en Israël et en Grèce, présence dans les paradis fiscaux, etc... De même ABB a des controverses concernant l'éthique des affaires pour fraude fiscale en Corée du sud. Enfin Prysmian a plusieurs controverses de pratiques anti-concurrentielles en Australie et dans l'Union Européenne.

Le secteur Matériaux de construction , qui regroupe les producteurs de ciments et autres matériaux ( vitres, céramique, gypse...) est aussi un secteur clé pour l'investissement responsable .Des progrès très importants pour l'environnement peuvent être réalisés, soit dans leur process de production (« voie sèche » versus « voie humide », utilisation de matières recyclées,...), soit par la performance des produits ( Cement Sustainability Initiative) .D'autre part une grande attention doit être apportée au respect des droits humains dans l'exploitation des gisements et dans la réalisation des grandes infrastructures.

Nous avons étudié les entreprises suivantes : CRH, Geberit AG Reg. , Saint-Gobain .

Comment ces entreprises répondent-elles aux objectifs de la charte d'Ethique et Investissement ?

Le secteur est très homogène. Leur note globale est bonne, quasiment la même pour les trois, entre 58 et 56. D'une façon générale les notes sont bonnes et supérieures à 50, sauf pour les relations humaines de Geberit à 43 nettement inférieure aux deux autres et pour l'engagement local pour les trois entreprises, en particulier Geberit à 36.

Les controverses sont assez nombreuses : CRH est attaquée à plusieurs reprises pour des pratiques anti-concurrentielles. Saint-Gobain est poursuivie dans l'affaire de la Tour Grenfell à Londres. Elle a cessé depuis la commercialisation du produit isolant mis en cause.

<b>Composants électriques</b>		<b>Matériaux de construction</b>	
Schneider Electric	Conserver	CRH plc	Conserver
Legrand	Conserver	Saint-Gobain	Conserver
Vestas Wind Systems	Conserver	Geberit AG Reg.	Conserver
Siemens Gamesa Renewable Energy	Exclure		
ABB	Exclure		
Siemens	Ne pas intégrer		
Prysmian	Exclure		